

Le mag'

Romainville

BULLETIN D'INFORMATIONS MUNICIPALES ■ MARS 2026



**PROJET
MADELEINE
JEUNES ET ÂÎNÉ·E·S
RÉUNI·E·S**



Jusqu'au 28/03

Programme de mars dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Romainville se mobilise pour proposer un programme riche en rencontres et échanges : Weekend des transitions, spectacles au Pavillon, débats... (voir dossier pages 12 à 15).

Jeu. 5/03

De 14h à 17h
4° E-game Day

Bornes d'arcade, console rétro-gaming, hado-sport virtuel, babyfoot... Des stands associatifs et points d'information sur les métiers du sport et du e-sport sont également prévus.

■ **Gymnase Colette Besson**
76 avenue de Verdun
Dès 10 ans
Inscriptions : 01 71 86 60 46 ou servicejeunesse@ville-romainville.fr

Du ven. 6/03 au dim. 8/03

Weekend des transitions #17
« Sois rebelle et t'es toi ! »

La Cité Maraîchère et le collectif éco-féministe Débordeuses explorent, à travers le textile, les liens entre passé, présent et avenir en questionnant et subvertissant les assignations faites aux femmes. Au programme : ateliers, performance cuisinée, exposition, brunch des engagé-e-s chez les Cheffes.

■ **Cité Maraîchère**
6 rue Albert Giry
Informations et inscription : 01 83 74 57 75 ou contact@lacityemaraichere.com

Jeu. 12/03

À 15h et 19h
Spectacle

Les cyclocontes de Jacob

C^{ie} Cycle Cour

Connaissez-vous la légende de Jacob Bellecombette, ce mystérieux conteur qui, depuis toujours, écrit des histoires pour les enfants et parcourt le monde sur son vélo magique à la recherche des récits les plus incroyables ? Aujourd'hui, il vous réserve un conte unique où vous devenez le héros de l'histoire.

■ **L'Annexe**
45 avenue de Verdun
Dès 5 ans
Tarif unique : 5 €
Informations : 01 72 40 65 58 ou annexeromainville.com

À 19h
Ciné-Métier
Planètes

Film de Momoko Seto

La séance sera suivie d'une rencontre avec le chef opérateur du film, Mathieu Cayrou.

■ **Cinéma Le Trianon**
2 place Carnot
Dès 8 ans
Tarif unique : 4 €
Informations : 01 83 74 56 00 ou cinema.trianon@est-ensemble.fr

Ven. 13/03

À 20h
Concert

Soirée Afro-funk

Le groupe DOB MOB vient investir la scène de Larocafé pour une soirée unique !

■ **Larocafé**
74 avenue Gaston Roussel
Entrée libre

Sam. 14/03

À 17h

Conférence musicale

Haendel, l'opéra et l'art de l'ornementation au XVIII^e siècle

Une invitation à découvrir l'art de l'ornementation chez Haendel et ses contemporains, au cœur de l'opéra baroque du XVIII^e siècle, avec Valérie Balssa et Anibal Sierra.

■ **Conservatoire Nina Simone**
79 avenue du Président Wilson
Dès 10 ans
Informations : 01 83 74 57 75

Dim. 15/03

À 14h30

Ciné-Philo

Planètes

Film de Momoko Seto

Après le film, rendez-vous dans Le Petit Trianon pour participer à un goûter et à une animation philosophique ludique et interactive en famille autour de la question : « Où est-on chez soi ? »

■ **Cinéma Le Trianon**
2 place Carnot
Dès 8 ans
Tarif unique : 4 €
Informations : 01 83 74 56 00 ou cinema.trianon@est-ensemble.fr



© Stéphane Burriot

Tout en couleurs

Du sam. 14/03 au sam. 18/04

Exposition
Couleurs

Une exposition ludique et interactive qui mêle illustrations, photos, installations et objets à manipuler pour éveiller notre perception de la couleur et le plaisir qu'elle procure. Conçue par Anne-Claire Macé et Anne des Prairies avec l'association Quai des Bulles, elle invite petite-s et grand-e-s à jouer, explorer et enrichir leur langage chromatique au quotidien.

Dès 3 ans

Jeu. 19/03

64^e Commémoration du 19 Mars 1962

La Municipalité et le Comité local de la Fnaca de Montreuil/Romainville rendront un hommage à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.

17h30 : rassemblement et dépôt de gerbes place du 19 Mars 1962

18h : montée des couleurs et dépôts de gerbes au monument aux morts du cimetière ancien, puis au carré militaire
18h30 : dépôt de gerbes et allocution à l'Hôtel de Ville.

Sam. 14/03

À 16h

Conférence

Derrière l'écran rose

Par Rose K. Bideaux

Couleur emblématique de la culture populaire, le rose marque des identités de genre variées et ambivalentes, révélant à la fois normes, écarts et formes de résistance.

Tout public

Sam. 21/03

À 16h30

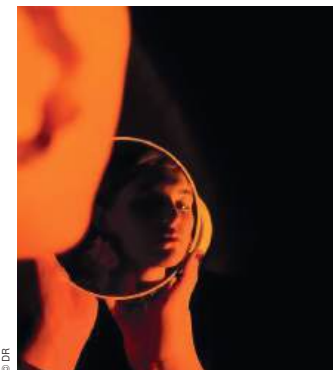
Concert commenté

Les couleurs de la musique

Avec Dom Paulin

Vous allez en entendre de toutes les couleurs dans ce concert-spectacle autour d'un piano, d'un violon et d'un violoncelle.

■ **Médiathèque Romain Rolland**
7 rue Albert Giry
Tout public - Entrée libre
Informations : 01 71 86 60 16 ou mediatheque@ville-romainville.fr



© DR

Ven. 20/03

À 17h

Théâtre

Ravissement

Cie Jetzt

À l'heure des réseaux sociaux, des fake news et de l'éco-anxiété, Celeste et Noah, deux jeunes Britanniques, se rencontrent lors d'un rendez-vous arrangé et tombent très vite amoureux. Dès qu'ils emménagent ensemble, la paranoïa s'installe dans leur quotidien.

■ **L'Annexe**
45 avenue de Verdun
Dès 12 ans – Tarif unique : 5 €
Informations : 01 72 40 65 58 ou annexeromainville.com

Sam. 21/03

De 15h à 17h

Atelier révision

Bac Philo

Révision en groupe méthodologie et exercices.

■ **Maison de la Philo**
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Inscription : 01 71 86 60 20 ou maisondelaphilo@ville-romainville.fr

Dim. 22/03

À 8h30

Randonnée pédestre

Forêt de Montmorency

■ **Départ place de la Laïcité**

Informations et inscription : au 01 49 15 56 20
direction.sports@ville-romainville.fr ou sur ville-romainville.fr/
Démarches en ligne

Ven. 27/03

À 17h30

Conseil municipal

Installation de l'équipe municipale, nouvellement élue.

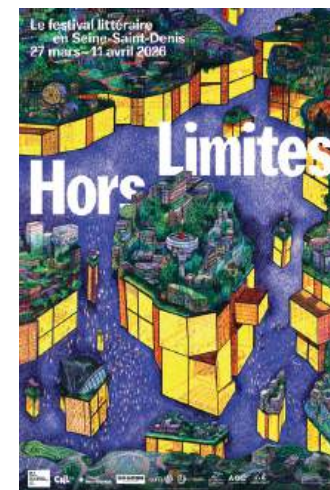
■ **Le Pavillon**
28 avenue Paul Vaillant-Couturier

Du ven. 27/03 au mer. 11/04

Festival Hors Limites

Incontournable pour les amoureux-ses de la littérature contemporaine, ce festival réunit une centaine d'événements entre performances, rencontres et lectures, dans les médiathèques du Département. La médiathèque Romain Rolland propose deux rendez-vous (voir pages 8 et 9).

■ **Médiathèque Romain Rolland**
7 rue Albert Giry
Tout public
Informations : 01 71 86 60 16 ou mediatheque@ville-romainville.fr



Sam. 28/03

À 16h

Café Philo

« Danser : penser avec notre corps ? »

avec la Maison de la Philo

Entre philosophie et pratique corporelle, cette expérience ludique et sensible invite à penser avec le corps à partir d'un texte de Nietzsche, de mises en jeu et de propositions dansées des élèves du conservatoire.

■ **Conservatoire Nina Simone**
79 avenue du Président Wilson
Tout public
Informations : 01 83 74 57 75

Mer. 1^{er}/04

À 16h

Jobdatez pour l'été

Si vous avez entre 16 et 30 ans, vous pouvez candidater pour des postes de vacataires.

■ **Le Pavillon**
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Inscriptions : 01 71 86 60 46 servicejeunesse@ville-romainville.fr

Art du geste

Le Pavillon met à l'honneur l'art du geste à travers trois spectacles mêlant danse, théâtre gestuel et cirque, où l'émotion s'exprime par le mouvement. Poétique et accessible à tou-te-s, ce temps fort invite petit-e-s et grand-e-s à partager un voyage sensible au-delà des mots.

Dim. 22/03

À 16h

Danse

ImPulls

C^{ie} Farfeloup

Un spectacle chorégraphique inventif qui transforme le pull en métaphore poétique pour célébrer la différence et lutter avec énergie contre le jugement et l'exclusion.

Dès 5 ans

Mar. 31/03

À 19h30

Cirque et mime

Éveil

Ladder Art Company

Un spectacle poétique et sans paroles où deux acrobates-magiciens nous entraînent, sur un fil entre ciel et terre, dans un voyage aérien plein de grâce, de malice et d'émotion.

Tout public

Ven. 3/04

À 20h

Théâtre gestuel

Jetlag

C^{ie} Chaliwaté

Trois personnages muets transforment l'errance absurde du voyage en une odyssée burlesque et poétique, mêlant danse, cirque et théâtre gestuel pour raconter la solitude et le désir d'un nouveau départ.

■ **Le Pavillon**
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Dès 7 ans
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : 01 71 86 60 16 contact.lepavillon@ville-romainville.fr

Du mar. 7/04 au sam. 11/04

Danse

Semaine hip-hop

Pendant cinq jours, le Pavillon s'embrace au rythme des danses urbaines, avec en point d'orgue, samedi 11 avril, le festival BOOST, lancé en 2024 par les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Est Ensemble, avec le soutien du Département.

■ **Le Pavillon**
28 avenue Paul Vaillant-Couturier
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : 01 71 86 60 16 contact.lepavillon@ville-romainville.fr



© mathildes-gereel



Retrouvez toute l'info de Romainville sur www.ville-romainville.fr

Mensuel réalisé par la Direction de la Communication de la Ville de Romainville
Place de la Laïcité – 93230 Romainville
Direction de la publication : François DECHY
Rédactrice en chef : Johanna BRINET
Rédaction : Marie BORGNI, Magali HAMARD, Ariane SEVRAIN
Conception maquette : Gersende HURPY, Nathalie LINDER
Photographes : Raphaël BÉHAR, Laetitia D'ABOVILLE, Georges RIOUAL
Mensuel imprimé par Imprimerie RAS
Dépôt légal : MARS 2026



Le stade Stalingrad en 2028

Deux chantiers d'envergure lancés

À partir de mars, le projet de transformation du stade Stalingrad et la construction de l'école Raymonde Roy aux Bas-Pays entrent dans une phase opérationnelle. Détails des travaux à venir.

Après une phase d'installation du chantier d'environ un mois, la déconstruction du stade débutera au mois d'avril, pour une durée estimée entre six et sept mois. L'une des spécificités du projet réside dans l'importance accordée au réemploi des matériaux. De nombreux éléments issus des bâtiments existants seront démontés avec soin afin d'être réutilisés sur site ou dans les futurs bâtiments. C'est le cas de la structure métallique de l'ancien gymnase Rousseau ainsi que de différents éléments en bois : parquet, bardage, bancs des tribunes ou encore certains équipements sanitaires. Les éléments réutilisables, ont été précisément iden-

tifiés ainsi que les modalités de stockage temporaire des matériaux conservés.

Perspectives et végétalisation

L'agence d'architecture Lieux fauves ont imaginé une implantation sur le site qui respecte la préservation des grandes vues vers le paysage et une ouverture vers le gymnase Alice Milliat. Les bâtiments seront construits en recul par rapport à la voie ce qui permettra de préserver les riverain-e-s. Le bâtiment A, qui s'élèvera en premier, s'organisera en L et accueillera au rez-de-chaussée le hall, les vestiaires du terrain de football principal, du tennis et de l'athlétisme, la buvette, les locaux techniques.

Un parc sportif paysager

Le projet du stade Stalingrad prévoit deux terrains de football, une piste d'athlétisme (6 couloirs), trois terrains de tennis (dont 1 semi-couvert), un boulodrome d'environ 1 000 m², un SVAR « Savoir Rouler à Vélo » qui permet aux enfants de bénéficier des apprentissages nécessaires à une réelle autonomie à vélo pour l'entrée au collège, une zone de pratique libre, des aires de détente, pique-nique et espaces paysagers, des tribunes, vestiaires, bureaux et salle polyvalente. Il vise aussi à renforcer la biodiversité et les continuités écologiques, en reliant le site aux espaces verts voisins.

Plus d'infos : ville-romainville-fr/25054-stade-paysager-stalingrad.htm

À l'étage, on trouvera la salle polyvalente, les tribunes et la direction des sports. Le bâtiment B, placé plus au Sud, intégrera les locaux du boulodrome et les vestiaires sportifs du second terrain de football. Le mail central, nommé Mail des cerisiers, sera constitué d'espèces

déjà présentes dans les espaces publics de Romainville. Largement planté, le parvis permettra de cheminer à l'ombre. Des plantations de sous-bois sont prévues en lisière avec le parc.

Livraison en 2028

Dans une démarche environnementale volontaire, les futurs bâtiments seront construits en structure bois, avec des murs en paille, des toitures végétalisées et des panneaux solaires destinés à la production d'eau chaude sanitaire. Les terrains de football synthétiques contiendront des billes d'amortissement biosourcées. L'achèvement complet du site est programmé pour septembre 2028. D'ici là, la Municipalité prévoit une communication à destination des riverain-e-s, notamment sur les nuisances liées au chantier, la circulation des camions et le calendrier des différentes phases.

Terrassement en cours

Du nouveau également avec le futur groupe scolaire Raymonde Roy, situé avenue du Docteur Vaillant aux Bas-Pays et dont le nom (celui d'une résistante et ouvrière romainvilloise) a été choisi après une consultation citoyenne.



Le futur groupe scolaire Raymonde Roy

L'école a été conçue par le cabinet d'architecture HEMAA, avec le bureau d'études structure Ana Ingénierie, le bureau d'études environnement Albert et Co et le bureau d'études cuisine Arwytec et le paysagiste de l'atelier Florent Clier. Les travaux de terrassement doivent commencer début mars pour s'achever dans deux ou trois mois, en fonction des aléas techniques. Cette première phase par l'entreprise SNTPP concernera la quasi-totalité du site, soit environ 4 500 m².

Micropieux et vide sanitaire

Compte tenu du sol argileux, le chantier prévoit des fondations profondes par micropieux, ainsi que la création d'un vide sanitaire pour améliorer la résis-

tance de la construction, éviter l'humidité et favoriser la circulation de l'air, précaution importante compte tenu de l'historique industriel du terrain. Un bureau d'études environnementales accompagnera l'opération. Des analyses – notamment sur la qualité de l'air – seront réalisées pendant toute la durée du chantier et après la livraison. Après le terrassement, la phase de gros œuvre, qui sera confiée à l'entreprise SVA BTP, devrait s'étendre d'avril à août 2026, période durant laquelle les fondations et l'élévation du bâtiment seront engagées. Sauf aléas, la première rentrée aura lieu en septembre 2027.

Une ambition éducative et écologique

Le futur groupe scolaire se veut exemplaire sur le plan écologique avec une conception bioclimatique (RE2020), un bâtiment à enveloppe performante, une ventilation naturelle et une orientation optimisée. Sont prévus : un chauffage par le réseau de chaleur urbain (géothermie), une structure bois et matériaux biosourcés et bas carbone, une isolation en paille et le réemploi de matériaux. L'établissement, qui accueillera

460 élèves environ, comptera 18 classes (maternelle et élémentaire), dont deux classes évolutives en élémentaire ou maternelle, un accueil de loisirs, une cantine 100 % bio et fait maison (la cuisine va également desservir l'école Véronique et Florestan), une salle polyvalente avec la cuisine pédagogique et FabLab, des locaux vélos, une cour de récréation végétalisée « oasis » et des espaces extérieurs ludiques et sportifs.

La Ferme des p'tits monstres, bientôt ouverte!



Pensée par la Cité Maraîchère hors-les-murs et ses partenaires, la micro-ferme pédagogique va ouvrir ses portes au printemps aux Bas-Pays. Projet collectif, conçu dans une logique de réemploi de matériaux, le lieu sera dédié à l'initiation à l'agriculture urbaine et à la biodiversité des petit-e-s... et des grand-e-s!

Elle doit son nom à la grande fresque de bêtes imaginaires qui s'étale sur l'un des murs du lieu, créée par Ebba Palmstierna, elle-même inspirée par les dessins de petit-e-s romainvillois-es. Attentante à la nouvelle Maison des Assistantes Maternelles, la micro-ferme se veut un univers de l'enfance à ciel ouvert. Formée à la gestion d'une ferme et au bien-être animal, l'équipe de la Cité Maraîchère a consciencieusement choisi les futur-e-s locataires sur pattes que côtoieront les bout'choux. Et qui dit micro-ferme dit petits animaux : poules marans, canes mignons blanc, lapins nains, cochons de Göttingen et moutons d'Ouessant, des petits gabarits à hauteur de bambin. Sur les lieux, un kiosque fera office de buvette, ou de castelet pour accueillir spectacles et concerts lors d'événements festifs.

Un projet collectif et durable

La Cité Maraîchère a travaillé main dans la main avec divers-e-s partenaires de l'Usine des transitions, spécialisé-e-s dans la conception et la construction écologique. Ainsi l'atelier R-are, qui développe la réutilisation de déchets de bois a spécialement conçu des structures pour les animaux de la ferme, avec d'anciennes plateformes en bois précieux de l'Académie Fratellini. Clapier pour les lapins, nichoir à canards, enclos tournant et poulailler portable (pour laisser pousser l'herbe), les animaux auront droit à un mobilier de luxe! Atelier Variable et TerraMano ont aussi respectivement proposé leurs compétences en maçonnerie et serrurerie, tandis que Wagon landscaping (hors Usine des transitions) a conçu l'aménagement paysager.

Avec les habitant-e-s

Parce qu'elle est aussi un projet participatif, la Ferme des p'tits monstres sera mise en route progressivement. Un temps avec les habitant-e-s sera proposé dès le printemps pour la mise en place de la gestion des animaux, avec une équipe vétérinaire et dans la plus grande considération pour le bien-être animal (de la transhumance et du pâturage à la Corniche des Forts sont d'ailleurs prévus, en lien avec Île-de-France Nature). Les scolaires pourront découvrir la ferme et les Romainvillois-es seront aussi invité-e-s à des ateliers participatifs, notamment pour réaliser enduits et torchis... Les personnes intéressé-e-s sont appelé-e-s à se manifester!

Plus d'infos : contact@lacitemaraichere.com

Projet Madeleine: souvenirs, souvenirs

Soutenues par le Pavillon et Sonia Bester de la Compagnie Madamelune, deux classes de CM2 de l'école Paul Vaillant-Couturier sont allées à la rencontre des résident-e-s de l'Ehpad des Quatre saisons à Bagnole. Résultat : un joli projet d'écriture, autour de l'enfance et de la transmission.

Un objet, un son, un aliment ou un geste, toute chose qui rappelle sensoriellement un instant passé et permet d'une certaine manière, de rattraper le temps perdu » : voilà la définition de « La Madeleine » de Marcel Proust. Le nom était donc tout trouvé pour le projet lié aux souvenirs porté par l'école Paul Vaillant-Couturier, le Pavillon et Sonia Bester de la Cie Madamelune. Ainsi, deux classes de CM2 sont allées explorer l'enfance d'un groupe de résident-e-s de l'Ehpad des Quatre saisons à Bagnole accompagné par Nati, leur animatrice. « Les élèves avaient fait une première prise de contact avec les personnes âgées lors de lectures autour des aventures d'Hermès en octobre dernier » précise leur professeure Sophie Brissart, initiatrice du projet avec sa collègue Sophie Corcolle. « Ils ont ensuite préparé des questionnaires autour de plusieurs thèmes : famille, enfance, moyens de communication, événements marquants... Les élèves ont travaillé les questions ouvertes, la relance, le respect de la parole. Chacun-une d'eux-elles avait un rôle : interviewer, médiateur-ice, preneur-euse de notes, responsable de l'enregistrement ».

Pas d'écran, moins de cadeaux

Et Alma, Nora, Ilyes, Julien, Alban, Hanna et les autres ont été très surpris-e-s par les anecdotes recueillies, à la fois drôles (à base de chauve-souris) et nostalgiques. Et surtout de constater à quel point ce qu'ils vivent au quotidien a peu en commun avec le passé de leurs interlocuteur-ice-s. Pas de télévision, pas d'écran et beaucoup moins de cadeaux à Noël, davantage de jeux en extérieur : la vie était très différente pendant les années 1950. « Et puis les gens étaient

beaucoup plus sévères avec les enfants, ils frappaient avec un martinet. Je ne savais pas ce que c'était », raconte Alma, bien heureuse de vivre son enfance en 2026. « La sévérité, ça les a beaucoup marqués, c'est vrai » se souvient Julie Cambounac, résidente à l'Ehpad des Quatre saisons et participante au projet « Je n'ai jamais esquivé les questions, même quand elles étaient personnelles. C'était un très beau moment d'échange avec des enfants adorables ».

Un pont intergénérationnel

Une expérience enrichissante également pour ces derniers. « On a appris à écouter et aussi à poser des questions à nos propres grands-parents. On a

compris que chaque personne a une histoire à raconter. » ajoute Alban. À partir de cette matière, les élèves ont écrit des textes, adaptés pour l'oral. Ils ont travaillé la mise en forme et en voix avec la metteuse en scène Sonia Bester pour ensuite présenter leurs récits aux résident-e-s. « J'étais là pour les accompagner. J'ai été surprise par leur grande imagination et de lire des textes à la Sempé », précise la directrice de la Cie Madamelune. Les élèves ont partagé leur travail à l'Ehpad le 17 février dernier (et le 20, à leurs familles, au Pavillon). Un beau moment de transmission, comme un pont littéraire entre les générations.



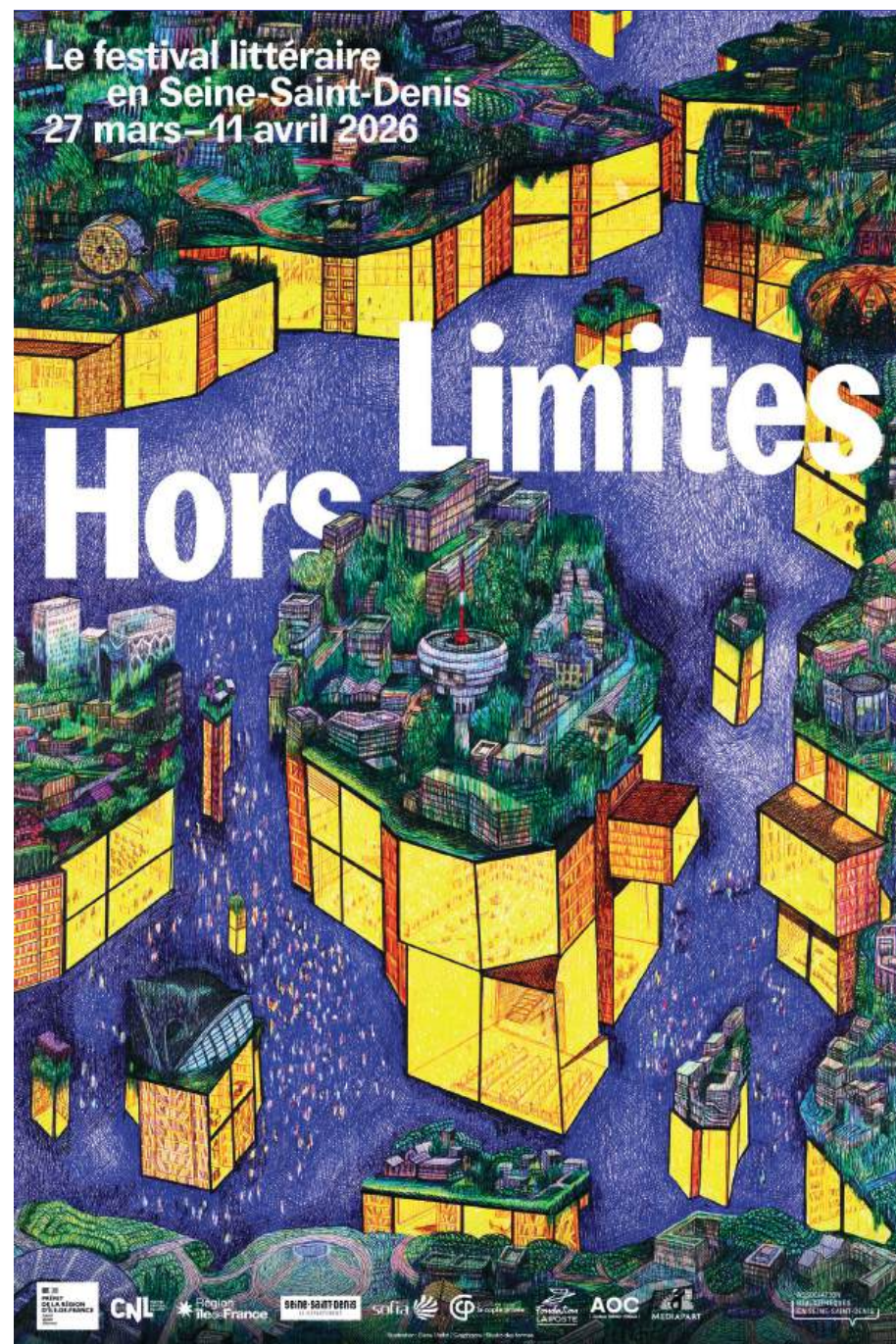
Festival Hors Limites : pleins feux sur la littérature contemporaine

Du 27 mars au 11 avril, les bibliothèques de Seine-Saint-Denis célèbrent les écrivain·e·s et auteur·rice·s contemporaines. Dans ce cadre, la médiathèque propose deux rendez-vous à ne pas manquer.

Le festival Hors Limites, porté par l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, est un temps fort de la vie culturelle du Département se déployant chaque année dans plus de trente villes (sur quarante) que compte le 93, ainsi qu'à Paris. Avec une centaine d'auteur·rice·s et artistes invité·e·s, et pas moins de quatre-vingt événements, il met en lumière le travail de promotion et de diffusion de la littérature contemporaine grâce à l'engagement de plus de quarante bibliothèques et médiathèques mobilisées à cette occasion. Et encore une fois, la médiathèque Romain Rolland sera présente au rendez-vous. « *Ce festival nous permet de toucher un public au-delà de Romainville* » se réjouit Véronique Péan, directrice de la médiathèque « *Pour nos rencontres, nous cherchons à chaque fois soit une forme originale, soit une thématique forte afin de toucher un public plus large que celui des amateur·rice·s de littérature.* »



Laure Desmazières



Lecture coachée

Accueillie en résidence à la médiathèque dans le cadre du programme Écrivain·e·s en Seine-Saint-Denis, initié par le Département, l'autrice, scénariste et réalisatrice romainvilloise, Laure Desmazières a œuvré tout au long de l'année sur le territoire à travers ateliers et rencontres, à la médiathèque, à la Maison des retraité·e·s, en Ehpad et dans les écoles. Pour Hors Limites, elle proposera *L'autrice et le coach* ou une lecture originale d'extraits de son deuxième roman, avec Hippolyte Broud, un professeur d'éloquence. La découverte d'une œuvre en devenir qui promet d'intriguer le public le 11 avril.

L'après *La Petite Dernière*

Auparavant, le 28 mars, l'écrivaine Fatima Daas aura fait le déplacement pour présenter son deuxième roman intitulé *Jouer le jeu*. « *Nous voulions mettre en avant un titre de la rentrée littéraire, porté par une jeune autrice qui aborde l'adolescence et la question de transfuge de classe. Des thématiques*

qui résonnent parmi les usager·ère·s de la médiathèque », précise Véronique Péan. L'équipe de la médiathèque avait adoré *La Petite Dernière*, le premier livre de Fatima Daas, laquelle a désormais un lien particulier avec Romainville. Nadia Melliti, jeune Romainvilloise âgée de 23 ans, incarne en effet l'héroïne de l'adaptation cinématographique de son roman par la réalisatrice Hafsia Herzi. Soit une étudiante musulmane qui découvre son homosexualité. Jeudi 26 février, Fatima Daas était à l'Olympia pour assister au sacre de la jeune comédienne, récompensée du César du Meilleur espoir féminin. Celle-ci avait déjà remporté le prix d'interprétation féminine au festival de Cannes et un prix Lumière de la révélation féminine. Sur scène, Nadia Melliti en a profité pour saluer les agriculteur·rice·s, les soignant·e·s et les professeur·e·s avant de remercier sa mère, sa « reine », sa « lionne ».

Entrée libre à tous les événements. Le programme du festival est à retrouver sur hors-limites.fr ou au 01 48 45 95 52



© Fatima Daas

Entretien avec Fatima Daas

Heureuse de participer à Hors Limites pour présenter *Jouer le jeu*, votre deuxième roman ?

Fatima Daas : Oui, je suis ravie. J'ai l'impression que le roman renvoie chacune à sa propre adolescence. Les lecteur·rice·s se reconnectent à leurs souvenirs de l'école, à l'intensité de ces années-là. Cela me touche beaucoup.

Que signifie le titre ?

F. D. : Il renvoie aux règles très strictes de l'école : comprendre le système, mais aussi apprendre à le déjouer. C'est aussi l'idée de se réapproprier son désir, de ne pas accepter d'être érigé en modèle de la méritocratie, à laquelle je ne crois pas, et de chercher sa propre voie. Il s'agit aussi de résister à un système qui enferme plus qu'il n'élève.

Le livre parle de la relation ambiguë entre Kayden, une lycéenne, et son enseignante qui l'encourage à aller à Sciences Po...

F. D. : Kayden va devoir comprendre ce que cela signifie, faire ses propres recherches, identifier son désir et réaliser qu'elle se retrouve engagée dans un jeu pour lequel elle n'est pas prête : celui de la réussite, des attentes projetées sur elle, et de la reconnaissance à la période de l'adolescence.

L'adaptation au cinéma de votre premier roman, *La Petite Dernière*, a été multi-primée...

F. D. : J'ai vécu cette aventure avec beaucoup de bonheur et de confiance. Le film est magnifique. Je ne pouvais pas espérer mieux. Nadia Melliti dit partout qu'elle m'a copiée pour interpréter son rôle. Elle a surtout beaucoup de talent.

Hors Limites à la médiathèque de Romainville

**Samedi 28 mars
À 16h**

Rencontre avec Fatima Daas

Pour son roman *Jouer le jeu*. Entre les conversations avec ses ami·e·s du lycée et sa famille, Kayden passe son temps à écrire. Quand sa professeure de littérature découvre ses textes, elle voit en elle une future élève de Sciences Po. Un roman puissant sur l'ambition, la quête d'identité et la nécessité de se réinventer. Fatima Daas est née en 1995. Son premier roman, *La Petite*

Dernière, publié en 2020 aux éditions Noir sur Blanc, a été traduit dans plusieurs langues et adapté au cinéma par la réalisatrice Hafsia Herzi.

**Samedi 11 avril
À 16h**

L'autrice et le coach

Par Laure Desmazières et Hippolyte Broud Pour l'écriture de son deuxième roman, Laure Desmazières rencontre un coach vocal et professeur d'éloquence qui lui parle de son travail. De cet échange naît une séance de coaching en public ! Une mise en

voix singulière d'extraits du roman, avec ses détours, ses apartés, ses délires, et qui sait, une petite dose d'effet cathartique. Laure Desmazières est accueillie en résidence à la médiathèque de Romainville dans le cadre du programme Écrivain·e·s en Seine-Saint-Denis, initié par le Département. Hippolyte Broud est artiste, coach et chercheur.

**Médiathèque Romain Rolland
7 rue Albert Giry
01 71 86 60 16
mediatheque@ville-romainville.fr**



Coup de main à Sainte-Solange

Emmaüs Coup de main ouvrira un nouveau tiers lieu solidaire à Romainville dans la chapelle Sainte-Solange. Spécialisée dans l'insertion professionnelle et le réemploi, l'association veut une structure ouverte sur le quartier et entend co-construire le projet avec les acteur-ric-e-s locaux-ales et les riverain-e-s.

Même les saintes peuvent avoir besoin d'un coup de pouce. Ainsi, le diocèse de Seine-Saint-Denis, propriétaire de Sainte-Solange, a mis à disposition de l'association Emmaüs Coup de main, qui a fêté ses 30 ans d'existence en 2025, les locaux de cette chapelle en briques des années 1930, localisée aux Bas-Pays. Située sur une parcelle de 1 000 m² dont 600 de jardin arboré, l'édifice, au frontispice surmonté d'une statue de sa patronne et qui a conservé son clocher, est fermé au public depuis plus de dix ans. « Nous allons procéder à la reprise des fondations des anciennes salles paroissiales qui seront vraisemblablement transformées en une cuisine et une salle d'atelier, construire des toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite et rafraîchir la salle du culte après une isolation par l'intérieur », explique Maureen Morin, responsable du site

romainvillois. Les travaux vont s'étendre jusqu'au milieu de l'année 2026. Le temps nécessaire à l'équipe pour finaliser le projet avec le tissu associatif déjà implanté et prendre en considération les besoins exprimés par les riverain-e-s.

Un champ d'actions « work in progress »

« La chapelle se veut un lieu d'accueil tourné vers l'extérieur afin de créer du lien, contribuer à la cohésion sociale », ajoute Maureen Morin. « Y serait proposé un modèle alternatif de consommation plus durable, responsable, avec une offre de restauration solidaire dans la nef ». L'objectif étant de cuisiner à partir des invendus du marché des Bas-Pays. Un partenariat avec les commerçant-e-s mobiles pourrait ainsi être envisagé. Une demi-douzaine de salarié-e-s de l'association, en insertion professionnelle, sera présente en cuisine, encadrée par un-e professionnel-le de la res-

tauration. L'objectif est aussi de proposer aux habitant-e-s des ateliers de sensibilisation au « bien manger ». Pour cela, l'équipe est ouverte à la co-construction et lance un appel aux structures du quartier (associations, centre social, écoles, accueils de loisirs...).

Des concerts tremplins

Les salles paroissiales devraient devenir des espaces où seront menées des actions de sensibilisation à l'économie circulaire et au réemploi avec une programmation d'ateliers pour apprendre à réparer soi-même son petit électroménager, entretenir son vélo, customiser/upcycler ses vêtements... L'idée est aussi d'organiser, aux beaux jours, dans le jardin, des concerts tremplins pour la jeune scène romainvilloise.

**Pour plus d'infos: Maureen Morin
01 48 44 44 92 / 06 06 47 27 31
contact@coupde-main.org**

Compost à Gagarine: écologique et rassembleur

Un compost de quartier a été lancé le 11 février dernier par Est Ensemble et la Cité Maraîchère. Le but ? Valoriser les déchets alimentaires et créer du lien au sein du quartier.

Accessible de 8h à 20h tous les jours, un compost de trois bacs trône désormais au Verger de Gagarine. Les habitant-e-s, qui l'avaient demandé lors de huit ateliers de concertation menés en 2023 et 2024, peuvent y déposer leurs déchets alimentaires (épluchures, fruits et légumes abimés, filtres et marc de café, etc. *) dans le bac du milieu. Ces derniers sont recouverts de matières sèches fournies régulièrement par les équipes d'Est Ensemble. Le mélange est ensuite transvasé dans le troisième bac dit de maturation. Après neuf mois, le compost est prêt. Il devient un engrais pour enrichir le sol des potagers de Gagarine et peut être utilisé par les habitant-e-s pour leurs plantations. « On mise sur un peu plus d'une tonne de compost récupéré par an », précise Jean-Pierre Martz, maître composteur à Est Ensemble. Selon Gaëlle Vasseur, chargée d'exploitation et d'animation à la Cité Maraîchère hors les murs: « le compostage, c'est d'abord un geste écologique, car on évite ainsi de brûler tous ces déchets, mais c'est également un moyen



de créer du lien social au sein du quartier ». En effet, les trois bacs seront gérés par des référent-e-s bénévoles, présent-e-s les mercredis à 14h, qui prendront le temps d'échanger avec tou-te-s les utilisateur-ric-e-s et d'informer sur les bonnes pratiques de compostage. Une étape de plus dans le développement du Quartier fertile à Gagarine.

***Plus d'infos sur les déchets alimentaires pour le compostage :**
<https://quefairedemesdechets.ademe.fr/categories/biodechets/dechets-alimentaires/>
Plus d'infos sur le site de la Cité Maraîchère : lacitytemaraichere.com

La passerelle momentanément fermée

Île-de-France Nature, qui gère le site de la Corniche des Forts depuis le 1^{er} juillet 2024, informe que la



rampe, la passerelle et les murs d'escalades sont momentanément fermés au public pour permettre le contrôle et les éventuelles réparations nécessaires avant réouverture. Le site reste accessible. Vous pouvez continuer à vous promener sur les autres chemins et profiter de l'espace enherbé de la Sapinière. Le programme des animations, qui sera enrichi prochainement, propose une visite des anciennes carrières de Romainville par

l'Association pour la sauvegarde du village de Romainville (ASVR) le 12 avril, la chasse au trésor nature des tout-e-petit-e-s avec Asparagus le 30 mai, une initiation au karaté santé sur la Corniche des Forts avec Tempus Ludicari, le 13 septembre (dans le cadre d'un week-end bien-être). Une journée événementielle est également prévue le 14 juin.

Plus d'infos: iledefrance-nature.fr/animations-nature

Liberté, égalité, sororité

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, Romainville s'engage encore et toujours, avec un slogan fort : liberté, égalité, sororité. Liberté d'abord, avec ce droit inaliénable des femmes à faire ce que bon leur semble, avec leur corps et dans leurs choix de vie. Égalité, cela signifie la fin des discriminations liées au genre, notamment au sein de la famille et dans le monde du travail. Enfin, Sororité appelle à l'union des femmes, à un soutien mutuel, pour acquérir ou ne pas perdre de droits. Pour illustrer ce crédo, vous pourrez lire les portraits de cinq Romainvilloises engagées dans la ville. Tout au long du mois de mars, les grands enjeux de la condition féminine seront illustrés et commentés lors d'une programmation riche et variée (débat, films, spectacles, exposition), dans divers lieux de Romainville.



Dorine Blezin Aider les autres

Mener des actions solidaires, c'est aussi une affaire de jeunes femmes. C'est ce que pensent Dorine Blézin et ses amies, qui ont créé l'association Solid'avenir en décembre dernier. Accompagnées par le service Jeunesse et âgées entre 15 et 19 ans, elles se sont rencontrées lors d'une formation Bafa ou sur les bancs du lycée. « On s'entend toutes bien et on voulait faire quelque chose de concret pour les autres », explique Dorine. Elles ont d'abord participé à Romainville l'été, vendant crêpes et boissons pour financer l'association. Elles ont ensuite organisé une collecte de vêtements et participé à une maraude à Paris, offrant repas et boissons aux personnes sans abri. « Voir des femmes enceintes dans la rue, ça nous touche beaucoup. Elles méritent de meilleures conditions de vie », confie la jeune fille de 17 ans. Leur prochain projet ? Partir ensemble en voyage humanitaire.

Grace Bissoka Une question de valeurs

Être une femme en 2026 ? « c'est ré-écrire les règles de sa vie, choisir sa liberté de penser et agir en son nom », selon Grace Bissoka, « le pilier et rayon de soleil du centre social Marcel Cachin », selon les usager·ère·s. Habitante du quartier depuis huit ans, l'auxiliaire de crèche consacre tout son temps libre au bénévolat. Au Cameroun, d'où elle est originaire, elle était déjà très impliquée dans son église. Au centre, cette maman solo de quatre enfants (dont un en situation de handicap) vient dès qu'on a besoin d'elle, pour accompagner les enfants, les familles et aider aux démarches administratives. « J'aime aider les gens. Mon engagement, c'est une question de valeurs et quand je vois quelqu'un sourire grâce à moi, ça me rend heureuse. » Parce que les enfants du centre adorent danser, elle a décidé de créer une association de danse africaine. Son engagement n'est donc pas près de s'arrêter.



Amalia Ramankirahina L'éloge de la diversité

Début juin, depuis plus de dix ans, la Grande Parade Métèque célèbre la diversité dans les rues des Lilas et de Romainville. Amalia Ramankirahina est l'un des piliers de ce défilé coloré, festif et militant. Un esprit libre aussi : « Je ne sais pas ce qu'est être une femme en 2026 : je sais seulement que je ne suis pas la femme que l'on aimerait que je sois. » Romainvilloise depuis plus de vingt-cinq ans, elle est à la fois artiste plasticienne, restauratrice de tableaux et engagée dans le Copil des Portes ouvertes des ateliers d'artistes. Son travail, traversé par les questions d'origines, de mémoire, de réparation et de migrations, s'ancre autant dans l'intime que dans le politique. « Je travaille beaucoup à travers le prisme des plantes, et notamment des tubercules. Elles permettent de relier écologie, migrations, histoire coloniale. Les plantes voyagent avec les hommes : leur histoire est celle des dominations, de l'esclavage, des déplacements forcés. »

Maryse Maugée De la couture à la nature

« Une femme doit pouvoir faire ce dont elle a envie, vivre dans la ville et choisir ses loisirs préférés ». C'est la vision de cette ancienne secrétaire à la Fédération de voile qui connaît Gagarine par cœur pour y vivre depuis presque 40 ans. Voilà pourquoi elle s'est engagée dans le Copil, pour voir évoluer son quartier dans le bon sens : « J'ai beaucoup appris sur l'urbanisme, sur la manière dont les projets évoluent. Et puis surtout, ça m'a appris à me socialiser car j'étais quelqu'un d'assez renfermée. » Pendant la pandémie du Covid, elle se lance dans la confection de 800 masques qu'elle a distribué dans son immeuble, les écoles, un supermarché, à celles et ceux qui en avaient besoin. « On était tou·te·s enferm·e·s chez nous, à tourner en rond. Je me suis dit que si je pouvais aider, autant le faire. » Cette amoureuse du jardinage est également très engagée au Potager de Gagarine : « Une petite fille jardine ici avec son père après que je lui ai donné une fraise de mon bac. Et ça me fait chaud au cœur. »



Myriam Carrier L'art martial de la paix



Quand elle est arrivée à Romainville en 2020, Myriam Carrier voulait poursuivre sa pratique de l'aïkido qu'elle avait commencé en 2006. Avec Sengmani Panya-Lestonnat, sa professeure, et l'aide de la Municipalité, elle a co-créé un club dédié à cet « art martial de la paix », qui accueille désormais douze pratiquant·e·s au gymnase Jean Guimier. « L'aïkido est un art martial sans compétition, qui n'utilise pas la force. La philosophie repose sur la transformation du conflit : on cherche à convaincre plutôt qu'à vaincre. Les femmes y trouvent donc naturellement leur place. » Originaire du Québec, celle qui a voué sa vie à la musique a œuvré en tant que clarinettiste pendant 22 ans au sein de l'Orchestre national d'Île-de-France. Une activité qu'elle poursuit par intermittence. Elle s'est réinventée en thérapeute en 2023. « L'un des choix les plus importants que j'ai fait dans ma vie, à part traverser l'océan avec deux grosses valises à 19 ans. »



Sophie Wahnich membre du collectif Débordeuses

La broderie, comme outil de lutte

Le collectif Débordeuses sera l'invité de la Cité Maraîchère (voir page 15). Rencontre avec l'une de ses membres, Sophie Wahnich, Romainvilloise, historienne et chercheuse au CNRS.

Comment s'est constitué le collectif ?

Sophie Wahnich : Autour d'une première pièce de broderie qui abordait les migrations et la condition des femmes. Celle-ci a été présentée en 2022 au centre Tignous d'art contemporain à Montreuil, dans une exposition co-commissariée par la cinéaste Dominique Cabrera et l'artiste Aude Cotelli. À la fin, les brodeuses n'avaient pas envie de se séparer. Aujourd'hui, le groupe, qui réunit des profils très variés, a choisi de poursuivre sur ces enjeux féministes. Des solutions existent déjà sur le plan théorique. Le problème est leur mise en œuvre politique.

La broderie a longtemps été associée à l'enfermement domestique. Comment devient-elle un outil militant ?

S.W. : Depuis les années 1960, des artistes contemporaines se sont réapproprié la broderie pour en faire un outil d'émancipation et de conquête politique. Toute la question de l'assignation a été renversée : le fil rouge, le trousseau, les marqueurs du féminin... tout cela est devenu matière à réflexion critique et à prise de parole.

Vous prônez l'écoféminisme : est-ce un courant récent ?

S.W. : Les préoccupations écologiques étaient déjà très présentes dès les années

1970, notamment dans les pratiques textiles féministes. L'écoféminisme ne se limite pas à dénoncer des discriminations : il interroge le monde dans lequel nous vivons, les conditions de la vie commune et les dégradations environnementales.

Que proposez-vous lors du Weekend des transitions à la Cité Maraîchère ?

S.W. : Une exposition dont la pièce maîtresse est une carte en patchwork de jeans recyclés qui montre la circulation mondiale du textile —et ses effets mortifères— tout en signalant les zones de remédiation. Nous avons brodé des

perles de couleurs différentes pour indiquer les lieux de production, les problèmes sociaux et écologiques, les dépotoirs textiles (notamment en Afrique et en Amérique du Sud), les zones de surconsommation, les initiatives réparatrices. De loin, la carte paraît élégante, comme la mode. De près, on comprend la violence du système. Une lecture collective pour décrypter le secteur de la mode et un brunch-débat sont également prévus ainsi qu'un atelier pour transmettre le geste et le message qu'il véhicule aux enfants.

Plus d'infos : lacitemaraichere.com

La menace masculiniste

Publié fin janvier, le rapport du Haut conseil à l'égalité constate la montée du masculinisme. Il identifie deux formes de sexismes, le sexisme paternaliste et le sexisme hostile. Le premier est un sexisme faussement bienveillant du quotidien qui légitime une répartition hiérarchisée des hommes et des femmes. Le second est un sexisme violent, qui se traduit par une hostilité envers les femmes et peut inclure des attitudes agressives ou

dévalorisantes. Les réseaux sociaux apparaissent comme des espaces de cristallisation et d'amplification des discriminations et des violences faites aux femmes et minorités de genre. Il identifie le cybersexisme comme la première forme de discours de haine en ligne, avec 84 % de victimes qui sont des femmes.

Plus d'infos : haut-conseil-egalite.gouv.fr

Programme autour du 8 mars

JUSQU'AU 23 AVRIL



Exposition
Du fil à retordre
Par le collectif Débordeuses
→ Cité Maraîchère

JEUDI 5 MARS À 14h30

Film d'animation
Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary
De Remy Chavé

Projection suivie d'un débat avec Claudine Lepallec-Marand, historienne du cinéma.
→ Le Trianon

À 20h

Film
The Woman King
De Gina Prince-Bythewood

Projection suivie d'un débat.
Famille jeunesse, sur inscription
→ Centre social Jacques Brel

VENREDI 6 MARS À 13h30

Débat
Cercle des femmes – droit à la parole

Sur inscription
→ Centre social Marcel Cachin

À 20h

Film en avant-première
Julian
De Cato Kusters
Projection suivie d'un débat avec un collectif LGBTQIA+, avec Nous Toutes 93.
Tout public
→ Le Trianon

DU 6 AU 8 MARS

Weekend des Transitions #17
SOIS REBELLE ET T'ES TOI !

Sur inscription
→ Cité Maraîchère

DIMANCHE 8 MARS À 14h30

Film
Fantastique
De Marjolijn Prins
En avant programme, spectacle par un duo d'acrobates de la Cie Amoukanama. Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

Tout public
→ Le Trianon

LUNDI 9 MARS À 19h30

Concert
Impressions romantiques du Duo Neria
Avec Natacha Colmez-Collard, violoncelle et Camille Belin, piano

Entrée gratuite, réservation my.weezevent.com/concert-du-duo-neria-pianoviolaoncelle
→ Conservatoire Nina Simone

MERCREDI 11 MARS

Exposition
All About Love
De Mickalene Thomas
Senior-e-s, Maison des retraité-e-s
→ Grand Palais (Paris)

VENREDI 13 MARS DE 13h30 À 15h30

Débat
Cercle des femmes – droit à la parole
Sur inscription
→ Centre social Assia Djebar

SAMEDI 14 MARS À 17h

Spectacle
Héroïnes
De la compagnie Art & Acte
À partir de 7 ans, sur inscription
→ Le Pavillon

VENREDI 20 MARS À 19h

Atelier d'affirmation de soi
Avec l'association FEU
→ Centre social Assia Djebar

SAMEDI 21 MARS DE 14h À 16h

Atelier d'initiation self-défense en duo mère-fille
Mères et filles (à partir de 11 ans), sur inscription
→ Centre social Assia Djebar

DE 14h30 À 17h

Exposition
Artistes femmes ni muses, ni soumises
Suivie d'un atelier créatif.

→ Centre social Nelson Mandela – site Aubin Micro-Folie

À 16h30

Film
Les Figures de l'ombre
De Theodore Melfi

→ Centre social Assia Djebar

MERCREDI 25 MARS À 14h30

Atelier d'affirmation de soi
Avec l'association FEU
Adolescentes du pôle Jeunesse
→ Centre social Assia Djebar

VENREDI 27 MARS DE 18h30 À 20h30

Art thérapie en duo mère-fille
Sur inscription
→ Centre social Assia Djebar

SAMEDI 28 MARS

Exposition
Femmes historiques
Avec un atelier bien-être.
→ Centre social Assia Djebar

PROGRAMME COMPLET



Docteur Mickael Nadjar : « J'ai réalisé mon rêve d'enfant »

Tombé dans la médecine enfant, grâce à son médecin de famille, Mickael Nadjar, que rien ne prédestinait à ce milieu, n'a jamais dévié de sa (toute) première vocation. Portrait d'un jeune généraliste romainvillois qui a suivi son idée fixe jusqu'au bout.

Tout part du médecin de famille, que le jeune Mickael consulte de temps en temps. « Pour moi c'était fou de réussir à soigner des gens ». Quand certains enfants veulent devenir pompiers, c'est « l'héroïsme » du métier de généraliste qui l'a profondément marqué. À sept ans, ce fils d'ouvrier (son père était imprimeur et sa mère, secrétaire dans l'armée) avait pris sa décision. Il serait médecin, à Romainville.

Une détermination à toutes épreuves

Malgré un parcours scolaire erratique, il ne quitte jamais de vue son objectif. Scolarisé dans le secondaire dans des établissements privés, celui qui dit « beaucoup travailler à l'affect » se braque contre l'éducation « trop stricte » de son lycée. « Vous n'êtes pas fait pour les études supérieures », lui assène-t-on à la fin de son année de Première, avant de le remercier, tout en lui conseillant de se réorienter vers une filière professionnelle. Accepté dans un autre lycée privé, à condition de redoubler, il finit par obtenir son bac scientifique avec une mention « Bien ». Entré à l'université de la Sorbonne pour des études de médecine, il décroche le concours de fin de première année à la deuxième tentative.

Médecine générale « plus transversale »

Lors de son (long) parcours universitaire, pendant lequel il enchaîne les internats dans plusieurs hôpitaux et centres de santé, il aborde diverses spécialités. Mais son expérience confirme une fois encore son envie première de médecine générale « plus transversale »,



qui permet d'aborder la santé du de la patient-e « dans sa globalité ». Intrigué par le sommeil et les conséquences d'un mauvais cycle (qui concerne selon lui « une consultation sur trois »), Mickael Nadjar se spécialise dans ce domaine, ainsi qu'en ORL (oto-rhino-laryngologie), discipline très souvent reliée à la fatigue chronique.

Rester curieux et passionné

En 2024, juste à la fin de ses études, il touche au but et réalise son rêve : alors qu'il n'avait que 29 ans, le Docteur Nadjar a ouvert à Meva Santé à Romainville, un centre de santé pluridisciplinaire avec une vingtaine de praticien-ne-s. « Je suis là pour les trente-

vingt, quarante prochaines années... si je reste en forme ! », s'exclame le jeune médecin, heureux de pratiquer sa profession dans sa ville natale. Le secret du métier ? « Il faut toujours rester curieux et passionné ! » Un peu comme à sept ans, finalement.

Meva Santé
24 avenue Lénine
01 78 90 01 49
meva-sante.fr
doctolib.fr/centre-medical-et-dentaire/romainville/meva-sante

Mélissa Fesch : « La Star Ac' m'a fait grandir »

Avec son énergie communicative, Mélissa Fesch a illuminé la saison 13 de la Star Academy. Éliminée du télé-crochet le 27 décembre dernier mais qualifiée pour la tournée, la jeune Romainvilloise de 19 ans revient pour nous sur son aventure au château.

Quel bilan tirez-vous de toute cette aventure ?

Mélissa Fesch : La première semaine a été compliquée parce que j'étais avec seize personnes que je ne connaissais pas, loin de ma famille, mais très vite, tout s'est arrangé car j'étais bien entourée. J'ai aussi rapidement oublié les caméras. Je me souviendrai toujours de l'arrivée au château : on avait toutes des étoiles dans les yeux quand on l'a découvert. Je ne retiens que le positif. La Star Academy m'a permis de grandir. Humainement, je ne suis plus la même personne et artistiquement, je suis sortie de ma zone de confort et j'ai gagné en confiance.

Pas trop déçue de votre élimination ?

M. F. : Je me suis ressourcée auprès de ma famille pendant les fêtes. Celle-ci m'a

d'ailleurs beaucoup soutenue, plus que je ne l'imaginais. Ça m'a beaucoup touchée. J'ai aussi reçu beaucoup de messages très gentils et plein d'encouragement de Romainvillois-es, ça me fait chaud au cœur. J'ai essayé de leur répondre comme j'ai pu !

D'où vous vient l'amour de la musique ? De votre grand-père Gérard Fesch, trompettiste notamment pour Serge Lama, Mike Brant et Frédéric François ?

M. F. : On parle beaucoup musique ensemble mais je ne dirai pas que cela vient de lui. À la maison, il y a toujours eu de la musique. Ma mère a fait beaucoup de danse et mon père était musicien. Mes parents m'ont toujours encouragée à développer cet aspect de moi.

Vous aviez déjà tenté d'intégrer la star Academy...

M. F. : Je suis heureuse d'avoir échoué à l'époque. La promotion de l'année dernière est super mais je me reconnais totalement dans celle de cette année. J'ai aimé les nouveautés comme le chanté-dansé et l'autoportrait, que je n'ai pas pu faire malheureusement car j'ai été éliminée juste avant. Et j'ai eu de gros coups de cœur amicaux, avec Ambre (la gagnante de cette édition, NDLR), Lily, Bastiaan, Léa et Victor.

La Star Ac', c'est l'apprentissage au château mais aussi et surtout les « primes » où les élèves font des duos avec des artistes...

M. F. : Ils-elles ont toutes été super génereux-ses avec nous, en temps et en conseil. Hoshi a été adorable. Mon premier duo, c'était avec Luiza, sur *Soleil bleu*, une très belle rencontre. On a fait des répétitions et elle m'a invitée dans sa loge pour qu'on révise ensemble. Hier encore, j'ai discuté avec elle et elle m'a dit qu'elle était fière de mon parcours. J'ai gardé contact avec toutes les artistes avec lesquelles j'ai chanté.

Et puis il y a eu le duo avec Miki. Vous allez chanter à nouveau son titre Particule lors de la tournée Star Academy ?

M. F. : Je vais tout faire pour ! J'ai adoré faire ce duo avec elle. Et pourquoi pas interpréter du Billie Eilish, ma chanteuse préférée (rires). Faire cette tournée, c'est un cadeau énorme. On va faire des grosses salles, et notamment l'Accor Arena le 20 mai, où je vais voir mes artistes préférés. C'est complètement fou ! J'ai trop hâte d'y être.



En route pour le championnat de France!



Laura Souart, dix-sept ans, va participer au championnat de France de K1 (discipline issue du kick-boxing) qui aura lieu fin mars. Entre coaching, entraînement, bénévolat et préparation du bac, la jeune espoir se prépare pour la compétition.

Arrivée au Noble Art Institut de Romainville à douze ans, en « suivant des copines », Laura Souart s'est immédiatement impliquée, autant dans le sport que dans la vie du club. Championne de la Coupe de Belgique l'année dernière et finaliste du championnat d'Île-de-France, elle est sélectionnée pour le championnat de France de K1 dans la catégorie junior. Elle se prépare sereinement, tout en continuant à participer à la vie du club, « devenu [s]a seconde famille ». Organisation des événements, aide au coaching de boxe pour les personnes en situation de handicap en plus de son

entraînement... elle passe plus de douze heures par semaine au gymnase ! Alors qu'elle pratique un sport individuel, « *Laura aime aider les autres* », dit Moussa, son coach depuis plusieurs années. Lorsqu'on lui demande un conseil pour les jeunes, elle rétorque : « *Il ne faut pas avoir peur du regard des gens, même quand t'es une fille* ». S'il lui a fallu parfois prouver qu'elle était à sa place dans ce milieu très masculin, elle se dit aujourd'hui épanouie et soutenue. Vas-y Laura, on croise les doigts !

« Je voudrais devenir un athlète professionnel »

À quatorze ans, il sait déjà ce qu'il veut. Vincenzo Foglia, jeune espoir romainvillois, notamment au lancer de poids, espère un jour faire partie de l'équipe de France d'athlétisme.

Le 21 février, Vincenzo Foglia s'est classé 6^e au championnat départemental des cinq épreuves combinées (saut en longueur, saut en hauteur, 50 m haies, 1000 m et lancer de poids). « *Je suis plutôt fier de moi* », dit le jeune minime, ayant battu tous ses records, sauf, cette fois, celui du lancer de poids. Élève au collège Gustave Courbet, l'adolescent s'est inscrit un peu par hasard au club d'athlétisme lors du Forum des sports, il y a quatre ans : « *J'allais dans tous les sens, il fallait un sport pour me canaliser* ». Après une médaille d'or aux épreuves départementales du

triathlon en décembre dernier, il s'entraîne aujourd'hui entre quatre et cinq heures par semaine au club et aussi de son côté, pendant son temps libre. « *Je voudrais devenir un athlète professionnel et intégrer l'équipe de France* ». Il a déposé son dossier pour entrer dans une classe de sport-études l'année prochaine dans un lycée parisien et souhaite, en plus de ses activités d'athlète, devenir coach professionnel. S'il est particulièrement remarqué pour ses performances dans le lancer de poids, c'est le pentathlon qui l'intéresse tout particulièrement. Un espoir à suivre !



Déjà citoyen-ne-s

14 janvier : Les ambassadeur·rices du Conseil municipal des enfants se sont réunie·s à la Salle du conseil pour discuter de leurs projets avec leurs référent·e·s avant leur première assemblée plénière, qui s'est déroulée le 11 février.



Devoir de mémoire

18 janvier : Les Municipalités de Romainville et des Lilas, l'association Mémoire vive des convois des 45 000 et des 31 000 d'Auschwitz-Birkenau et les associations d'anciens combattants, ont rendu un hommage solennel devant l'Hôtel de Ville de Romainville, puis au Fort de Romainville aux Lilas. Un texte consacré au procès de Nuremberg, rappelant l'exigence de justice et de mémoire, a été lu lors de la cérémonie.



Tou-te-s solidaires

22 janvier : Bénévoles, agent·e·s municipaux·ales, associations, partenaires se sont pleinement mobilisé·e·s lors de la Nuit de la solidarité, une action nationale visant à mieux connaître la situation des personnes sans abri et à adapter les dispositifs de solidarité à l'échelle locale et métropolitaine.



Entre villes et campagne

24 janvier : « Villes & campagnes », c'était le thème choisi cette année pour la 10^e édition de la Nuit de la lecture. La médiathèque Romain Rolland a proposé un programme riche entre lectures, rencontres, et spectacles, surprises.



Banquet des senior·e·s

Du 28 au 30 janvier : Le gymnase Alice Milliat s'est transformé en cabaret pour accueillir les senior·e·s romainvillois·es autour de trois journées festives placées sous le signe de la magie, de la danse et de la bonne humeur.



Nuit musicale

30 janvier : Dans le cadre de la Nuit des Conservatoires, le Conservatoire Les Lilas-Romainville a offert une belle expérience musicale. Au menu : chant et percussions corporelles, soundpainting, *La Nuit des oiseaux* et de la Musique Argentine.



Sur un air de Brigitte Fontaine

30 janvier : Au Pavillon, le duo Foule – Anne-Sophie Charron (LAFILLE) et Matu (François Matuszenki) – ont revisité l'univers puissant et poétique de Brigitte Fontaine. Un concert électro-pop vibrant et libre.



Les diplômé·e·s honoré·e·s

31 janvier : Au complexe sportif Alice Milliat, les diplômé·e·s (CAP, BEP et Baccalauréat) romainvillois·es de 2025 étaient à l'honneur lors d'une cérémonie concoctée par le service jeunesse. À chacun·e, la Municipalité a remis un diplôme, un chèque cadeau et un cadeau utile pour les études. Place ensuite à la fête avec repas, musique, animations et un magicien.





Femmes résistantes

13 février : Deux projets sur les femmes résistantes à Romainville ont été restitués au Pavillon. Le premier, intitulé *Femmes Résistantes, à la Une!* a été réalisé par la classe de CM1-CM2A de l'école Jean Charcot et la journaliste Stéphanie Lelong dans le cadre de la Cité Éducative. La classe de 3^e1 du collège Pierre-André Houël a écrit des textes poétiques, avec le rappeur Lémofil, rendant hommage à des femmes résistantes passées par le Fort de Romainville.



Tou-te-s pareil-le-s, Tou-te-s différent-e-s

14 février : Dans le cadre de *Différents, et ensemble*, la médiathèque Romain Rolland a proposé deux rendez-vous autour du handicap et de la différence en général. Soit *Différences* de Dom Paulin, concert dédié aux artistes atteints de handicap et *Les Contes du Nouveau Monde* (photo) en LSF et en français, avec l'International Visual Theatre.



« Mon Bilan Prévention » au Centre municipal de santé

Lancé en 2024 par l'Assurance Maladie et financé à 100 %, le dispositif « Mon Bilan Prévention » vise à offrir à l'ensemble des assuré-e-s un temps d'échange individuel avec un-e professionnel-le de santé à quatre étapes clés de la vie :

- > de 18 à 25 ans,
- > de 45 à 50 ans,
- > de 60 à 65 ans,
- > de 70 à 75 ans.

L'entretien permet d'aborder la santé globale et les habitudes de vie de la personne : des questions sont posées sur l'alimentation, l'activité physique, les conduites addictives, le sommeil, la santé mentale, la santé sexuelle, les vaccinations et les dépistages recommandés. Un plan personnalisé de prévention est ensuite remis, avec possibilité de trans-

mission au médecin traitant via messagerie sécurisée, sous réserve de l'accord de la personne concernée. L'infirmière référente du programme d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP), en poste au Centre municipal de santé, assure ces entretiens sur rendez-vous, au CMS. Sont concerné-e-s, les usager-ère-s du CMS, l'ensemble des habitant-es de Romainville et les agent-e-s municipaux-ales. Le tarif de l'entretien est fixé à 30 € et intégralement pris en charge par l'Assurance Maladie.

Prendre rendez-vous :
01 41 83 17 70 ou
maiaa.com/centre-de-sante/93230-romainville/centre-municipal-de-sante-louise-michel

Diabète et maladies rénales : les dates de dépistage

Le Centre municipal de santé Louise Michel organise des temps d'échanges individuels et des dépistages gratuits, simples et rapides, à destination des 18 ans et plus. Ces derniers sont réalisés par des professionnel-le-s de santé (infirmière, diététicienne et médecin), en collaboration avec l'association Régionale de Néphrologie d'Île-de-France (Rénif).

Les prochains dépistages auront lieu

- > lundi 30 mars de 14h à 17h
- > jeudi 2 avril de 9h à 12h

Prendre rendez-vous :
01 41 83 17 70
Centre municipal de santé Louise Michel, 91 rue Saint-Germain

Pré-inscriptions en crèche

Les préinscriptions en crèche municipale sont ouvertes jusqu'au 3 avril. Pour être inscrit-e-s, vos enfants doivent être âgé-e-s au moins de dix semaines au 1^{er} septembre 2026. Pour les premières demandes, vous pouvez débiter l'inscription de votre enfant, à partir du 6^e mois de grossesse. La préinscription en se fait

- > au secrétariat de la Maison de l'enfance, uniquement pour les personnes éloignées du numérique ou allophones
- > via l'espace « Démarches en ligne de la Ville de Romainville, en renseignant le formulaire disponible sur le lien « Nouvelle démarche/Petite enfance ».

La Ville propose 68 places d'accueil municipales : 25, à Yvonne Sulot ainsi qu'à la maison de l'enfance, 18 sur 25 berceaux sont réservés à la crèche privée Tilou. Une commission d'attribution se déroule au printemps. Vous recevrez un courrier de réponse. En cas de pré-inscription acceptée, vous devrez confirmer votre inscription lors d'un rendez-vous avec une directrice de crèche.

L'offre municipale est complétée par trois crèches départementales, l'accueil individuel de cent-sept assistantes maternelles (dont trois Mam, Maison d'assistantes maternelles) et des crèches privées.



Informations crèches municipales :
01 71 86 60 24 ou
[ville de romainville/toutes les actualités/ inscrivez votre enfant en crèche](https://ville-de-romainville.fr/toutes-les-actualites/)

Crèches départementales :
macreche.seinesaintdenis.fr

Pharmacie de garde

Pharmacie MAAREK
26 rue de Paris - 93100 Montreuil
01 42 87 77 37
OUVERTE 24 HEURES/24 - 7 JOURS/7

Urgences médicales

De 19h15 à 8h du matin, dimanches et jours fériés: 01 48 32 15 15
Samu: 15
Centre antipoison: 01 40 37 04 04
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire: 01 49 20 30 40
Ambulances, hôpitaux de Paris 24h/24: 01 43 78 26 26
Ambulances Romainville: 01 48 57 75 05
SOS Médecins: 01 47 07 77 77
Urgences Clinique Floréal 24h/24: 01 48 97 73 00
SOS Mains: 01 48 97 72 08

Hôtel de Ville - Place de la Laïcité

Services municipaux: 01 49 15 55 00
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h
Guichet unique et Direction des affaires générales du lundi au vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h45
■ tous les samedis matin de 9h à 11h45
01 49 15 55 00
affaires.generales@ville-romainville.fr

Téléphones utiles

Centre administratif Carnot
Services techniques: 01 49 20 93 55 ou 01 49 20 93 58
Aménagement-urbanisme: 01 49 20 93 60
Pompiers: 18 ou 01 42 87 00 02
Gendarmerie: 01 41 83 67 00
Commissariat: 17 ou 01 41 83 67 00
Police municipale: 01 49 20 93 93
Seine-Saint-Denis habitat: 01 48 96 52 00
Préfecture: 01 41 60 60 60
Conseil départemental: 01 43 93 93 93

Permanences

■ **Permanence d'avocat**
Les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois de 9h30 à 11h30, sur RDV (1 semaine avant)
Salle des permanences de l'Hôtel de Ville : 01 49 15 55 00

■ Écrivain public

Centre social Jacques Brel: 01 49 15 55 39
Jeudi (pendant et hors vacances scolaires), 9h30-12h, sur RDV

Centre social Marcel Cachin: 01 71 86 60 40
Vendredi, 14h-17h, sur RDV

Centre social Nelson Mandela: 01 49 20 93 67
Mardi, 14h-17h, sur RDV

■ **Prenez rendez-vous avec un-e élu-e**
au 01 49 15 55 00

■ **Permanence parlementaire de la Députée Aurélie Trouvé**
Les lundis de 17h à 19h, au 35 avenue de Verdun à Romainville
Sur rendez-vous à l'adresse mail : aurelie.trouve@assemblee-nationale.fr

Voitures électriques : Metropolis aux Bas-Pays

Romainville dispose désormais de quatre stations, avec 17 emplacements de recharge Métropolis (le réseau du Grand Paris) pour véhicules électriques :
> Une station Express offrant une puissance de charge « ultra rapide » (max 150 kW) a été récemment mise en service au 75, avenue Gaston Roussel. Elle compte 4 bornes ultra-rapides (150 kW) offrant aux électromobilistes une charge complète en 20 à 30 minutes maximum, complétées par 1 borne accélérée (22 kW), utile notamment pour les véhicules hybrides rechargeables.
> Deux autres stations Citadine ou « accélérées » (max 22 kW) étaient déjà accessibles aux
• 9 rue Paul Vaillant-Couturier
• 9 rue Jean Jaurès.
> Et une autre station Proximité ou « normale » (jusqu'à 7kW) se trouve au
• 12 rue Marcel Ethis.
Le réseau fait par ailleurs évoluer sa grille tarifaire, avec des prix en baisse sur les stations Express et une formule d'abonnement simplifiée.



Détail des tarifs (abonnement et hors abonnement) :
metropolis-recharge.fr
ou l'application smartphone.
numéro vert: 0970 830 213

RESF : les permanences

Le collectif Réseau éducation sans frontières (RESF) romainvillois accompagne les familles et les jeunes majeur-e-s ressortissant-e-s étranger-ère-s sans papiers dans leurs démarches de régularisation à la Salle République, 105-107 rue Gabriel Husson.

Prochaines permanences : 2, 16 et 30 mars.
Contact : 06 07 53 49 92 et 06 72 76 14 49
resf.romainville.93@gmail.com

État civil

NAISSANCES

BADIO Jeyna, née le 9/01/2026
ATTALI BEN MAYER Levi, né le 10/01/2026

MARIAGES :

MOHDAR Souhail et OURTELLI Sarah, le 3/01/2026

DÉCÈS

PINOTTI Bernard, 71 ans, le 10/10/2025
MOURETTE (née DELFOSSE) Gisèle, 95 ans, le 27/12/2025
FRAYSSINHES (née MORIN) Colette, 79 ans, le 7/01/2026
FRYC (née BURELLI) Renza, 78 ans, le 17/01/2026
SIROU Roger, 82 ans, le 17/01/2026
GARBIT (née DIGNIERE) Mireille, 99 ans, le 24/01/2026
GUYARD (née KIEFFER) Yvette, 91 ans, le 29/01/2026

Les élections municipales, mode d'emploi

Les élections municipales arrivent à grands pas, les 15 et 22 mars prochains. Voici les informations principales à retenir.

Qui peut voter ?

Pour voter lors d'une élection municipale, vous devez être inscrit-e sur les listes électorales (vous aviez jusqu'au 6 février pour faire les démarches). Pour pouvoir s'inscrire, il faut remplir les conditions suivantes :
> Avoir la nationalité française (les citoyen-ne-s européen-ne-s résidant en France sont autorisé-e-s à voter lors des élections municipales et/ou européennes)
> Être majeur-e (18 ans) au plus tard la veille du scrutin ou, en cas de second tour, la veille du second tour
> Jouir de vos droits civils et politiques
> Avoir une attache avec la commune au titre de : votre domicile principal ou votre qualité de contribuable ou de gérant de société.

Les jeunes Français-e-s ayant atteint l'âge de 18 ans sont inscrit-e-s d'office.

Quand et où ?

Les élections auront lieu le 15 mars, premier tour, et le 22 mars, second tour. 18 809 électeur-ric-e-s romainvillois-es sont appelé-e-s aux urnes. Les 16 bureaux de vote seront ouverts de 8h à 20h. L'adresse et le numéro de votre bureau de vote figure sur votre carte d'électeur.



Quels documents présenter ?

Pour voter, une pièce d'identité avec une photo suffit. Sont acceptées : la carte nationale d'identité et le passeport (valides ou périmés depuis moins de 5 ans), la carte vitale avec photographie, le permis de conduire en cours de validité... Elle vous sera demandée avant d'entrer dans l'isoloir. Le Conseil constitutionnel, sur son site Internet, rappelle qu'il existe deux façons d'assurer le secret de son vote : prendre sur la table du bureau au moins deux bulletins différents, ou bien apporter un bulletin de vote reçu à son domicile. Montrer de façon ostensible pour qui l'on vote, ou pour qui l'on ne vote pas, peut être considéré comme une infraction.

Comment voter par procuration ?

Votre mandataire, choisi pour voter à votre place, doit être inscrit-e dans la même commune, mais pas obligatoirement dans le même bureau de vote. Il est possible de demander une procuration jusqu'à la veille du scrutin : jusqu'au 14 mars pour le 1^{er} tour et jusqu'au 21 mars pour le 2nd tour si nécessaire.

Pour l'obtenir :

> Récupérez auprès de votre mandataire, soit son numéro d'électeur-ric-e et sa date de naissance, soit toutes ses données d'état civil et sa commune de vote.
> Effectuez votre demande de procuration ou votre résiliation en ligne : maprocuration.gouv.fr
> Déplacez-vous au commissariat, à la gendarmerie ou au consulat pour faire vérifier votre identité et valider votre procuration. Muni d'une identité numérique certifiée ? Pas besoin de vous déplacer.
> Vous êtes informé(e) par courriel dès que votre procuration est acceptée.

Par souci d'organisation, veuillez anticiper vos démarches.

Plus d'infos sur :
ville-romainville.fr/978-elections.html
ou 01 49 15 56 20
Du lundi au vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h45, le samedi de 9h à 11h 45.
Le Conseil municipal d'installation aura lieu le 27 mars à 17h30 au Pavillon.

LA PAROLE AUX ÉLU·E·S DE L’OPPOSITION

Respect du principe de neutralité En application des dispositions de l'article L.52-1 du Code électoral relatives à la période de réserve précédant les élections municipales, le groupe Romainville l'insoumise suspend la publication de toute contribution dans la tribune d'expression libre du magazine municipal jusqu'à la clôture du scrutin de mars 2026. Cette suspension vise à respecter strictement le principe de neutralité des supports de communication institutionnels ainsi que l'égalité de traitement entre les candidats, tels que garantis par la législation électorale et la jurisprudence constante du Conseil d'État. Groupe Romainville l'Insoumise	En application des dispositions de l'article L.52-1 du Code électoral relatives à la période de réserve précédant les élections municipales, le groupe des élus PS suspend la publication de toute contribution dans la tribune d'expression libre du magazine municipal jusqu'à la clôture du scrutin de mars 2026. Cette suspension vise à respecter strictement le principe de neutralité des supports de communication institutionnels ainsi que l'égalité de traitement entre les candidats, tels que garantis par la législation électorale et la jurisprudence constante du Conseil d'État. Groupe Parti Socialiste @Facebook/PS Romainville	À l'heure où nous imprimons ce magazine, l'expression du Groupe Romainville Écologie ne nous est pas parvenue.	À l'heure où nous imprimons ce magazine, l'expression du Groupe Romainville Avenir ne nous est pas parvenue. .
---	---	---	---

LA PAROLE AUX ÉLU·E·S DE LA MAJORITÉ

En respect de la réserve électorale, le Groupe Citoyen, écologiste et solidaire ne souhaite pas s'exprimer.	Instrumentalisation de l'Histoire Le Budget 2026 de la région Ile de France a été voté par la droite régionale, alliée à la macronie et il est marqué par le recul des services publics, la suppression de postes et de nouvelles hausses de tarifs pesant sur les Francilien·nes. Plutôt que d'assumer ces choix antisociaux, elle a préféré déplacer le débat vers une croisade idéologique. Sous prétexte de promouvoir le travail mémoriel sur les crimes des régimes se réclamant du communisme, la droite et l'extrême droite ont adopté un amendement instaurant des partenariats entre lycées franciliens et institutions ouvertement révisionnistes : musée fondé par Viktor Orbán, lieux défendant la théorie du « double génocide » ou minimisant la Shoah — crime imprescriptible contre l'Humanité. Face à cette entreprise dangereuse d'instrumentalisation de l'histoire, les élu·e·s communistes ont co-signé avec Benoît Hamon, Aïssata Seck, Nicolas Offenstadt et Jean Vigreux, une tribune dans « Le Monde » pour alerter sur cette tentative d'ingérence politique dans les contenus pédagogiques. Ce nouvel épisode illustre le glissement d'une partie de la droite vers les thèses de l'extrême droite, abandonnant toute rigueur historique au profit d'un anticommunisme pavlovien et d'une stratégie d'amalgame. À l'heure où la présidentielle de 2027 pourrait voir l'extrême droite accéder au pouvoir, ces convergences menacent la démocratie et le pluralisme. Il est urgent que la gauche, forte de ses valeurs de vérité, de justice et de mémoire, se rassemble pour y faire front. Groupe Communiste, anticapitaliste et citoyens	En respect de la réserve électorale, le Groupe Les citoyen(neu)rs / habitants engagés non encartés ne souhaite pas s'exprimer.	En respect de la réserve électorale, le Groupe La France Insoumise de Romainville ne souhaite pas s'exprimer.
--	---	---	--

Groupes constitués au sein du Conseil municipal

Pour la majorité

Groupe Citoyen, écologiste et solidaire Autrement, EELV, Générations
Nader Beyk
Marianne Camara
Élodie Casanova
François Dechy

Marc Elfassy
Maxime Euzen
Élodie Girardet
Mathieu Langlois
Julie Lefebvre
Coralie Lefebvre
Yvon Lejeune
Lennie Nicollet
Tuyet-Vân Pham
Magalie Pillal

Groupe Communiste, anticapitaliste et citoyens
Marylia Cabane
Willy Cousin
Sofia Dauvergne
Marie-Lise Descamps
Stéphane Dupré
Tony Laidi
Brigitte Moranne
Issam Sahili

Groupe Les citoyen(neu)rs / habitants engagés non-encartés
Denis Moreau-Sevin
Vincent Pruvost
Groupe France Insoumise de Romainville
Pilar Serra

Pour l’opposition

Groupe Parti Socialiste Intergroupe – Romainville Unie
Tassadit Chergou
Soraya Jebari
Bruno Lotti

Groupe Romainville Écologie Intergroupe – Romainville Unie
Isabelle Michelot
Stéphane Weisselberg

Groupe Romainville Avenir Intergroupe – Romainville Unie
Daouda Gory
Ali Kissi

Non-inscrit
Diaryatou Bah
Groupe Romainville l'Insoumise
Nathalie Gaumondy



8 mars 2026 – Journée internationale des droits des femmes